

„ tempéramens qui la modifient, on doit tou-
 „ jours craindre de rester au-dessous. Une
 „ modération qui respecteroit les crimes de
 „ la violence, ne feroit elle-même qu'une
 „ violence coupable. Il faut qu'envers des
 „ hommes si cruellement punis de leur hé-
 „ roïsme & de leur vertu, toute justice soit
 „ accomplie, ou que toute justice soit bannie
 „ de la terre. Le rétablissement de ces fideles
 „ défenseurs de l'autel & du trône intéresse
 „ la politique & l'honneur des souverains ar-
 „ més pour l'un & l'autre. L'équité le de-
 „ mande; le cri de la Religion, le cri de toutes
 „ les loix, le cri de l'humanité le sollicite :
 „ il est dû à la sureté de toutes les possessions
 „ & à la vengeance du monde. — Ceux
 „ qui avoient usurpé le sacerdoce, ont été
 „ tyrannisés dans leurs pensées par ceux qui
 „ ont usurpé l'empire; abjurant publiquement
 „ le culte dont ils se disoient les ministres,
 „ & après n'avoir pas eu le courage d'être les
 „ martyrs d'une Religion qu'ils avoient trahie,
 „ cédant à la violence qui les force à con-
 „ sommer l'ouvrage qu'avoient ébauché leur
 „ ferment & leur intrusion. — L'aboli-
 „ tion de tout culte est devenue l'accomplisse-
 „ ment du vœu des philosophes par un succès
 „ qui a passé leurs espérances; cet événe-
 „ ment avoit été préparé par l'assemblée de
 „ 1789, & n'est que la suite & le développe-
 „ ment de sa constitution philosophique. Le
 „ même coup frappe tous les cultes de la
 „ terre. La cause religieuse de la France est
 „ telle de tous les peuples, comme la cause